



PREMIÈRE PHOTO OFFICIELLE DE L'ATAC, pour sa 2^e saison (1987-1988). À droite, Maurice Cacciaguerra, président fondateur du club. Au centre, Bernard Defferez, premier entraîneur.



ESTAC-LEEDS (2^e tour de la coupe UEFA) : le plus haut niveau de match joué par les Troyens. À droite, avec le brassard de capitaine, Mohamed Bradja.



LE SERBE SLADJAN DJUKIC, attaquant décisif de l'Estac : 51 buts en Ligue 1 et Ligue 2, entre 1997 et 2002.



C'EST SOUS LES COULEURS DE L'ESTAC QUE JÉRÔME ROTHEN a joué son premier match de D1. Il a, depuis, rejoint Monaco, puis Paris-SG, et a été sélectionné en équipe de France.

FOOTBALL

L'Estac fête ses vingt ans

L'Estac vient de débiter une nouvelle saison en Ligue 1, et le stade de l'Aube retrouve les grandes affluences. Pourtant le club phare aubois du football n'a que vingt ans. Un anniversaire qu'il fêtera tout au long de la saison 2006-2007.

Troyes et le foot, c'est une longue épopée. Ici, le ballon rond, depuis la création du premier club en 1900, connaît une histoire à l'éternel recommencement. Tel le phénix, le football n'a cessé de renaître après quelques traversées du désert. Après l'ASTS puis le TAF, l'Estac perpétue désormais la tradition du foot de haut niveau.

Tout commence pour l'actuel club troyen en 1986, lorsque Maurice Cacciaguerra, entouré d'une poignée d'amis, décide de donner un nouvel élan au football local. Le 27 juin 1986 naît l'Atac, l'Association Troyes-Aube-Champagne, qui prend la suite du PL Foot. La première saison est une réussite puisque l'équipe termine championne de Division d'honneur et accède à la 4^e Division, bien emmenée par

son premier entraîneur, Bernard Defferez. Pour sa première saison au niveau national, l'Atac se classe quatrième. En 1988 arrive un nouvel entraîneur, Bayellois d'origine, Jean-Louis Coustillet. Sous sa conduite, l'Atac atteint, en 1990, la 3^e Division. Classée à la 3^e place en 1992, elle réalise surtout un joli parcours en Coupe de France, atteignant les huitièmes de finale. Quand Jean-Louis Coustillet décide de prendre du recul, c'est un joueur, le Belge Patrick Aussems, qui le remplace un temps, avant que le nouveau président, Michel Santier, fasse appel à Pierre Flamion. Sous la conduite de cet ancien joueur de l'ASTS et ex-entraîneur du TAF, l'Atac se classe au 6^e rang, ce qui lui permettra d'évoluer en National 2, au moment où a lieu la refonte des championnats.

ON EST EN D1, ON EST EN D1 !

Devenu président, Angel Masoni fait venir, de Nancy, un jeune entraîneur, Alain Perrin. Dès sa première saison, en 1993, celui-ci fait monter l'équipe en National 1. L'année suivante, l'Atac termine à la 9^e place. C'est une période de grand changement. Perrin rebâtit une formation qui, en 1996, accédera à la 2^e Division. Sous la présidence de Daniel Vacelet, le club adopte le statut professionnel. Quant au stade de l'Aube, il subit ses premières transformations. La piste d'athlétisme est supprimée, des buttes de terre sont érigées derrière chaque but, et des grillages installés. Le 10 août 1996 - 17 ans après le dernier match

du TAF - l'Atac accueille Saint-Étienne devant 6 990 spectateurs, pour la première rencontre de la saison. Mais au terme d'un championnat difficile, c'est la relégation. Heureusement, les Troyens sont repêchés. Cette saison-là, la Coupe de France sourit à Perrin et à ses hommes. Ils parviennent jusqu'en quart de finale, échouant à Laval, après avoir pourtant sorti l'AJ Auxerre. Durant toute la saison qui suivra, l'Atac jouera le haut du classement, pointant à la 5^e place. De quoi éveiller des ambitions... Et, en 1999, les Auboïses vont décrocher la lune ! Ils accèdent à la 1^{re} Division, l'élite. C'est la folie dans la ville, au retour de Cannes, où l'équipe est allée chercher son billet pour l'étage supérieur.

EN 2001, L'AVENTURE EUROPÉENNE

Une nouvelle aventure commence. Le stade de l'Aube poursuit sa transformation. Après la tribune Sud, deux autres sortent de terre : la tribune Nord et la tribune Est qui remplace la fameuse « marathon ». Quatorzième la première année, en 2000, l'Atac se maintient sans difficulté majeure. Elle est alors obligée de changer de nom, à la demande de la chaîne de supermarchés Atac. Elle devient désormais l'Estac. L'Espérance sportive Troyes-Aube-Champagne va connaître les deux plus belles années de son histoire. Septième du championnat en 2001, l'Estac se qualifie pour la première fois pour une compétition européenne, la coupe Intertoto, qu'elle gagne de façon magistrale, face aux Anglais de Newcastle. Qualifiée pour la coupe de l'UEFA, elle s'incline de justesse au 2^e tour, devant une autre équipe anglaise, Leeds. La même année, l'Estac échoue de peu aux portes de la finale de la Coupe de France, éliminée aux tirs aux buts à Amiens.

Quand Perrin rejoint l'Olympique de Marseille, sa succession n'est pas aisée. Jacky Bonnavay le nouvel entraîneur, l'apprendra à ses dépens. Dans un stade de l'Aube amputé de sa tribune d'honneur (on construit la nouvelle), la saison démarre mal. Ainsi, alors

CHRONOLOGIE

Les faits d'armes

- > 1991-1992 : Coupe de France. L'Atac élimine Louhans-Cuiseaux (D2) et parvient en 16^e de finale
- > 1995-1996 : Accession en 2^e Division.
- > 1996-1997 : Coupe de France. L'Atac élimine Rennes (D1) en 16^e, puis l'AJ Auxerre (D1) en 8^e et parvient en quart de finale.
- > 1998-1999 : Accession en 1^{re} Division.
- > 2000-2001 : Quart de finale de la Coupe de la Ligue • Demi-finale de la Coupe de France • 7^e de Ligue 1 - Qualification pour la Coupe Intertoto.
- > 2001-2002 : Gagne la Coupe Intertoto contre Newcastle (Angleterre) 2^e tour de la Coupe de l'UEFA (échec contre Leeds) 7^e de Ligue 1 - Qualification pour la Coupe Intertoto
- > 2002-2003 : Finaliste de la Coupe Intertoto, après avoir éliminé Villareal (Espagne) ; élimination sur tapis vert pour avoir aligné un joueur non qualifié • Vice-champion de France des réserves professionnelles (CFA).
- > 2004-2005 : Accession en Ligue 1 après une victoire sur Sedan.

qu'elle vient de se qualifier pour une nouvelle finale de l'Intertoto face aux Espagnols de Villareal, l'Estac est éliminée sur le tapis vert pour avoir aligné un joueur non qualifié. Fin décembre, Bonnavay est remplacé par le Bosniaque Faruk Hadzibegic. Celui-ci ne pourra pas éviter la relégation en Ligue 2.

TOUS UNIS POUR LA LIGUE 1

Confirmé dans ses fonctions, Hadzibegic ne parviendra pas davantage à faire remonter l'équipe, qui devra se contenter d'une 10^e place. Alors que la nouvelle tribune d'honneur s'achève, l'Estac est au plus mal, en proie à de sérieux soucis financiers. À tel point qu'elle est rétrogradée en National. Le Conseil général rachète alors le camp du Moulinet, propriété du club, permettant ainsi que l'aventure se poursuive. Dans le même temps, un repreneur se manifeste, Thierry Gomez, qui succède à Daniel Vacelet à la présidence. Un nouvel entraîneur est engagé, Jean-Marc Furlan. Pour sa première saison, le tandem connaît la réussite : l'équipe remonte en Ligue 1. Le maintien a été assuré, non sans mal, lors de la saison écoulée. Au seuil de cette saison 2006-2007, l'Estac peut espérer, de nouveau, un avenir souriant.

Carlos Cassis

> Estac. Tél. : 08 927 07 926. www.estac.fr

MÉMOIRE

Les dieux du stade

Parmi ceux qui ont porté le maillot bleu et blanc, beaucoup ont marqué leur passage : le Camerounais Georges Mouyemé (première grosse vedette de l'Atac), le Monténégrin Zoran Delibasic. Les gardiens de but, généralement, sont adules. Ce fut le cas pour Nicolas Dehon, Tony Heurtebis, et maintenant Ronan Le Crom. Les joueurs du cru, natifs de l'Aube, ont flatté la fierté locale, prouvant qu'on peut être « prophète en son pays ». Rappelez-vous : Jean-Louis Montero, Édouard Thomas, ou encore le fidèle et exemplaire « Momo » Bradja. Boutal, Saifi, Grax, Nivet ont tous connu la cote d'amour, tandis que Jérôme Rothen a confirmé le grand talent qu'on lui prédisait. Mais, indiscutablement, celui qui a fait vibrer de bonheur le stade de l'Aube et dont l'indice de popularité a été le plus fort, demeure Sladjan Djukic, buteur et infatigable gagnant. Avec sa hargne, sa volonté et son grand talent, il est incontestablement « LE » joueur de ces vingt dernières années.



METZ-ESTAC. Le 8 avril 2005, 22 cars de supporters s'étaient déplacés, affirmant haut et fort sur leur T-shirt : tous unis pour la L1 !